



Les cuisines romanes restaurées

Le chantier de restauration des cuisines romanes de l'abbaye de Fontevraud entre dans sa dernière ligne droite. À la fin de l'année 2020, l'édifice du XII^e siècle sera rouvert au public.

C'est l'un des trésors architecturaux de l'abbaye royale de Fontevraud. Un édifice érigé au XII^e siècle, juste après l'église abbatiale et les bâtiments conventuels, pour montrer la puissance de cette institution à même d'abriter jusqu'à 300 religieuses. Les cuisines romanes forment d'ailleurs, avec les gisants, le second point d'attractivité de la visite du site.

Ce monument haut de près de 25 m fait l'objet, depuis le début de l'année 2018, d'une restauration en profondeur, à l'intérieur comme à l'extérieur. Le chantier entre dans sa dernière ligne droite : le tout devrait être terminé à la fin de l'année, avec quelques mois de retard. Stéphane Moreau suit les travaux de près pour le compte de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), organisme qui pilote l'opération.

Un édifice unique en son genre

L'édifice avait grand besoin qu'on s'occupe de lui, malgré les interventions d'envergure réalisées dans le courant du XX^e siècle. D'ailleurs, il ne reste guère, sur la partie haute qui forme un pyramidon, de pierres de l'époque de la construction. « Nous avons quand même réussi à en conserver quelques-unes », assure Stéphane Moreau. Grâce au savoir-faire des compagnons de l'entreprise Lefèvre, cette hotte hexagonale qui abrite le monument a retrouvé sa superbe et sa blancheur immaculée.

Le démontage en cours du massif échafaudage donne un aperçu du travail effectué. « Avec cette forme et cette pierre blanche, c'est un phare dans l'abbaye », compare le représentant de la DRAC. En tout, quelque 30 m³ de pierre de Sireuil et de



Fontevraud, lundi 27 juillet. Le sommet de pierre des cuisines romanes de l'abbaye a retrouvé sa blancheur immaculée. Le chantier devrait se terminer avant la fin de l'année.

PHOTO : CO - YVAN GEORGET

Lavoux auront été nécessaires pour restaurer et consolider l'édifice doté d'un lanternon, de chapiteaux et de quelques sculptures.

Cette restauration dans les règles de l'art, encadrée par l'architecte en chef des monuments historiques, a commencé par une phase de fouilles archéologiques qui doit permettre d'en savoir davantage sur les usages de l'édifice, qui recèlent encore une grosse part de mystère.

« On n'a pas vraiment de preuve formelle que le monument ait vraiment servi de cuisine. À l'intérieur, les absidioles (N.D.L.R., sortes d'alcôves voûtées) n'ont pas révélé de trace de foyers importants, ni de suie. Au mieux, elles auraient servi de saloir

ou de fumoir », indique Stéphane Moreau, qui précise que ces cuisines romanes constituent « un unicum », à savoir une réalisation architecturale connue à un seul exemplaire.

Un chantier à 2,5 millions d'euros

L'intérieur de l'édifice est également entièrement repris par les entreprises qui œuvrent sur le chantier. Un drainage sera mis en place autour de l'édifice pour évacuer les eaux pluviales et ainsi mieux le protéger. Le sol sera refait ce qui permettra, lors de la réouverture du monument au public, un accès aux personnes à mobilité réduite. L'opération, financée par l'État et par la Région, repré-

sente une enveloppe de 2,5 millions d'euros TTC.

Une fois ces travaux d'envergure terminés, la DRAC lancera un nouveau chantier sur le site, qui consistera à la reprise de la façade nord de l'église abbatiale : une bonne année d'intervention pour un montant estimé à environ 1,5 million d'euros. En attendant, l'abbaye royale de Fontevraud a retrouvé son public estival. Lors de la première phase de déconfinement, les visiteurs étaient moins nombreux qu'à l'accoutumée. En juillet en revanche, l'abbaye fait le plein avec déjà 16 000 entrées, contre 15 000 à la même époque en juillet 2019.

Yvan GEORGET